

Il faut ajouter que l'existence de ces stries n'avait pas échappé aux habitants de Neuwiller et que, envoyés en 1926 par le maire de Neuwiller, deux ouvriers communaux., accompagnant A. Malye sur place, disaient qu'elles étaient l'oeuvre des enfants des écoles. Ce point de vue paraissait d'ailleurs partagé par les deux prêtres de l'endroit.

Quoi qu'il en soit, la conclusion de C. Girard s'impose dans sa formulation mesurée,... à défaut d'une souhaitable mais hypothétique reprise des analyses et des fouilles sur place. En attendant, lors d'une rencontre en juin 2004 entre des représentants de l'association



association PATRIMOINE, de la SHASE et du Club Vosgien de Bouxwiller-

Neuwiller, le lieu a été présenté à un groupe d'élèves de Neuwiller et nettoyé par eux, de sorte que les traces sont à nouveau très visibles. P.B.

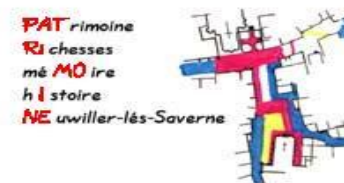
Document introductif À la découverte Des polissoirs



Polissoir au musée archéologique de Strasbourg



Texte et photos de Pierre BOULAY
Président de L'Association



Les polissoirs de Neuwiller



Association Patrimoine
Mairie de
Neuwiller-lès-Saverne

Les Vosges du Nord, en particulier autour de Niederbronn, recèlent d'intéressants exemplaires de polissoirs et plus généralement des traces de vie préhistorique. Dès 1875 divers objets de cette période ont été trouvés dans cette région.

Concernant le site de Neuwiller, à l'endroit dit Laechle, sur la route de La Petite Pierre à



1km600 de Neuwiller, l'histoire commence dans les années 20. Adolphe Malye, archéologue amateur passionné de préhistoire, se rend sur place le 2 mai 1926 et découvre ce qu'il appellera « ce roi des polissoirs », le décrivant comme « le polissoir de beaucoup le plus vaste que nous eussions jamais vu ». Il revient à plusieurs reprises, au cours de cette même année et des an-

nées suivantes. A la suite de ces visites il publie plusieurs articles, d'une part dans le Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau et dans celui de la section Niederbronn-Reichshoffen du Club Vosgien, d'autre part dans les Neueste Nachrichten, ancêtre des DNA. Bien que très impressionné par le lieu « ce polissoir, (qui) par ses dimensions et par la variété de son aménagement, apparaissait bien supérieur à tous ceux que nous connaissions déjà », le doute sur la nature exacte et la datation s'installe.

Soucieux de crédibilité scientifique, A. Malye reprend systématiquement une série d'arguments critiques exprimés par celui qui fut son maître, en l'occurrence Charles Matthis, archéologue régional autodidacte, à qui il voue un grand respect pour la variété et la grande quantité



des travaux consacrés à la préhistoire dans les Vosges du Nord.

Une grande partie de ces arguments ont été repris dans un article publié en 1930 dans les Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace par C. Girard, instituteur à Neuwiller, où il fait un relevé extrêmement minutieux des signes visibles sur les rochers et conclut prudemment :

« Quoi que l'on dise de nos 'polissoirs' de Neuwiller, il est



certain que leurs stries et cuvettes ne sont pas l'oeuvre de la nature, mais ont été exécutées par la main-d'oeuvre humaine, ceci à une époque bien plus ancienne que l'actuelle et dans un but déterminé sur lequel cependant les avis sont encore partagés ».